

# Mutationen im Luftschutz-Offizierskorps = Mutations dans le corps des officiers PA.

Objektyp: **Index**

Zeitschrift: **Protar**

Band (Jahr): **14 (1948)**

Heft 7-8

PDF erstellt am: **17.08.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Du rapport que la mission a présenté au D. M. F., nous retenons les conclusions principales que voici:

L'efficacité de mesures de P. A. bien préparées est incontestable. Les villes de Francfort, Stuttgart et Mannheim, bien qu'ayant subi de nombreuses et fortes attaques, n'ont eut des pertes en vies humaines que dans l'ordre de grandeur de 1 %, ceci grâce aux nombreux abris et à la discipline de la population. Par contre, Pforzheim et Darmstadt, insuffisamment préparées matériellement et moralement, perdirent 25—40 % de leur population sous un seul bombardement massif.

Après une analyse des difficultés principales qui s'opposent à une action de secours ainsi que des expériences rapportées par les experts allemands, le colonel Fonio propose d'organiser à l'avenir notre service San de la manière suivante:

Une partie de la troupe San est stationnée à l'intérieur de la localité, au poste de secours, une autre à la périphérie. En plus, une réserve régionale est prête à secourir les localités fortement touchées.

La troupe San stationnaire d'une compagnie se compose de 16 hommes (et femmes) pour le travail au poste et d'autant d'hommes pour le sauvetage et transport des blessés au poste (avec camion). Le médecin de cp. assisté d'un ou deux médecins auxiliaires, commande ce détachement stationnaire.

La troupe mobile d'une cp. indépendante comprend 1 colonne de transport (1-2 camions à 4 brancards et 5 hommes chacun); celle d'un bat. comprend 100 hommes et 20 camions pour 100 000 habitants.

La réserve régionale, aux ordres du Cdmt. ter., est analogue à cette dernière, renforcée de quelques médecins et autres spécialistes.

La collaboration entre la troupe P. A., la garde locale et la Croix-rouge doit être assurée. Des détachements de pionniers munis d'appareils d'écoute sont adjoints au San. Toute la troupe P. A. est munie d'éponges contre la fumée et de lunettes protectrices.

Chaque abri d'une certaine importance est divisé en cellules attribuées d'avance aux familles, ce qui empêche la naissance de paniques. Chacun doit comprendre assez de toilettes, un local pour malades et si possible un pour les accouchements.

Les caves doivent communiquer d'une maison à l'autre, pour permettre une évacuation malgré des incendies et des écroulements.

La plupart des blessés recevront les premiers secours de la part du service du feu par maisons, auquel il faudra adjoindre des samaritaines, instruites à leur tâche spéciale et munies d'un matériel standardisé.

Le groupe stationnaire de sauvetage entre en action sur l'ordre du cdt. de cp.; si les communications sont interrompues, il agit de lui-même. Sa tâche est d'amener les blessés au poste sanitaire. Si la troupe mobile est mise en action, elle reprend les blessés aussi près que possible du lieu du sinistre; l'aménagement de nids de blessés paraît à l'avenir trop dangereux à cause des danger d'écroulement et d'extension du feu, et superflu par suite de la rapidité du transport motorisé.

Le poste sanitaire ne se trouvera si possible pas sous un bâtiment massif, dont l'écroulement risque de le bloquer mais plutôt dans des galeries ou sous des places libres. En tout cas, des sorties de secours menant en dehors de la zone des décombres sont indispensables.

L'accès des différentes sorties doit pour le moins être marqué suffisamment pour permettre de les dégager rapidement. — Les postes San sont étanches et munis d'un appareil de stérilisation et de toilettes nombreuses. — L'entrée est aménagée en policlinique ambulante où s'effectue le triage et le traitement des blessés légers, de manière que l'intérieur du poste ne soit plus encombré par ceux-ci. — Les cas graves sont soignés au poste, puis évacués dans les hôpitaux, qui se déchargent eux-mêmes en évacuant les malades transportables dans des hôpitaux d'évitement situés à une certaine distance de la localité (20-30 km.). Un office central tient à jour une liste des lits disponibles. R.

## Mutationen im Luftschutz-Offizierskorps - Mutations dans le corps des officiers PA.

(In Klammern bisherige Einteilung, nachfolgend neue Einteilung.)

### Beförderungen — Promotions

*Zum Major der Hauptmann:* Leimbacher Paul, Bern (Kdt. a. i. Ls. Bat. Bern) 31. 7. 48 Kdt. Ls. Bat. Bern.

*Zu Hauptleuten die Oberleutnants* (31. 7. 48): Portaveccia Rinaldo, Biasca (Cp. PA Biasca, POM) Cdt. Cp. PA Biasca; Honegger Emil, Bremgarten (Kdt. a. i. Ls. Kp. Bremgarten) Kdt. Ls. Kp. Bremgarten; Coquerand Georges, Pully (Cdt. a. i. Cp. PA Pully) Cdt. Cp. PA

Pully; Faivre Fernand, Genève (Cdt. a. i. Cp. II, Bat. PA GE) Cdt. Cp. II, Bat. PA, Genève; Javet Pierre, Lausanne (Cdt. a. i. Cp. II, Bat. PA Lausanne) Cdt. Cp. II, Bat. PA Lausanne; Martin Josef, Lausanne (z. D.A+L, z. bes. Verw.) bleibt; Ruckstuhl Oscar, Prilly (Cdt. a. i. Cp. PA Prilly) Cdt. Cp. PA Prilly; Degen Paul, Wattwil (Kdt. a. i. Ls. Kp. Wattwil) Kdt. Ls. Kp. Wattwil; Loeliger Paul, Liestal (Kdt. a. i. Ls. Kp. Liestal) Kdt. Ls. Kp. Liestal; Niederhauser Paul, Bern (Kdt. Stv. Kp. V, Ls. Bat. Bern) Kdt. Res. Kp. Ls. Bat. Bern.

Zu *Oberleutnants die Leutnants* (15. 4. 48): Flück Peter, Brienz (Kdt. a. i. Ls. Det. Brienz) Kdt. Ls. Det. Brienz; Demont Chr. Alois, Ilanz (Kdt. a. i. Ls. Kp. Ilanz) bleibt; Glur Peter, Baar (Kdt. Stv. a. i. Ls. Kp. Baar) Kdt. a. i. Ls. Kp. Baar; Ronget Daniel, Genève (Cp. III, Bat. PA GE, AOL) Rempl. Cdt. Cp. III, Bat. PA Genève; Bühlmann Willy, Bern (Kp. II, Ls. Bat. Bern, F) bleibt; Pilicier Claude, Zürich (Kdt. a. i. Res. Kp. Ls. Bat. Winterthur) bleibt; Häsler Georg, Davos (Ls. Kp. Davos, Tec) bleibt; Müller Josef, Schindellegi

(Kdt. a. i. Ls. Det. Schindellegi) Kdt. Ls. Det. Schindellegi; Stuber Otto, Balsthal (Kdt. Stv. a. i. Ls. Kp. Balsthal) Kdt. a. i. Ls. Kp. Balsthal; Schär Willi, Amriswil (Ls. Kp. Amriswil, Stab) Kdt. Stv. Ls. Kp. Amriswil; Heller Albert, Brunnen (Kdt. a. i. Ls. Kp. Brunnen) bleibt. (31. 7. 48): Huber Werner, Bümpliz (Kp. VI, Ls. Bat. Bern, Pol) bleibt; Bigler Fritz, Bümpliz (Kp. VI, Ls. Bat. Bern, ABV) bleibt; Stüdi Paul, Dübendorf (Ls. Kp. Dübendorf, F) Ls. Kp. Dübendorf, K. F.

## Schweizerische Luftschutz-Offiziersgesellschaft - Société suisse des officiers de la Protection antiaérienne - Società Svizzera degli Ufficiali di Protezione antiaerea



### Delegiertenversammlung in Fribourg.

Siehe Protar 5/6.

*Ueber die Tätigkeit der Eidgenössischen Luftschutz-Kommission (ELK)* berichtete der Zentralpräsident Hptm. Böhringer, der Mitglied der ELK ist, wie folgt:

Mit Bundesratsbeschluss vom 27. August 1947 wurde die ELK als 17gliedrige Fachkommission des EMD gewählt. Die SLOG ist in ihr durch den gegenwärtigen Zentralpräsidenten vertreten.

Die ELK erstattete am 22. April 1948 im Auftrage des Generalstabschefs einen *ersten Bericht über die grundsätzlichen Möglichkeiten einer Reorganisation des Luftschutzes*. Ausserdem wurden in sechs Sitzungen Fragen des baulichen Luftschutzes, der Hausfeuerwehren, Alarmierung, der Rettungsorganisation ausserhalb des Hauses und Betriebes behandelt.

Die Ergebnisse der Beratungen haben bisher eine weitgehende Übereinstimmung mit den Auffassungen der seinerzeitigen parlamentarischen Sonderkommission ergeben. Sie lassen sich im wesentlichen wie folgt zusammenfassen:

Die Entwicklung der *Kriegsmethoden* führt immer mehr dazu, die Bevölkerung und ihre Wohn- und Produktionsstätten zu Angriffsobjekten zu machen. Daher gehören auch die Schutzmassnahmen in den Aufgabebereich der Landesverteidigung. Volk und Heer sind schicksalverbunden; keines ist für sich allein widerstandsfähig.

Die Entwicklung neuer *Kampfmittel* zeigt, dass die Bevölkerung in einem zukünftigen Krieg noch gefährdeter sein wird als bisher. Neben den chemischen und biologischen Mitteln muss mit radioaktiven Seuchsubstanzen gerechnet werden (Atombombe). Es steht jedoch fest, dass es auch in Zukunft möglich sein wird, einen grossen Teil der Menschen wirksam zu schützen.

Das *Ziel der Luftschutzmassnahmen* ist die substantielle Erhaltung der Bevölkerung und des Volksvermögens, die Aufrechterhaltung des öffentlichen und wirtschaftlichen Lebens und mittelbar des Widerstandswillens des Landes.

Die Luftschutzmassnahmen sind teils ziviler, teils militärischer Natur. Sie müssen sowohl von den Zivilbehörden und der Bevölkerung, als auch von der Armee getroffen werden.

Die *zivilen Massnahmen* sind für das ganze Land zu treffen und auf dem Prinzip des Selbstschutzes und der

gegenseitigen Hilfe aufzubauen. Die *Aufklärung* der Bevölkerung hat allen andern Massnahmen voranzugehen; die optimale *Ausbildung* ist unbedingt notwendig. *Allgemeine Massnahmen*, wie Entrümpelung, Verdunkelung, Selbstschutz des einzelnen, Hauswehren usw. sind im ganzen Lande durchzuführen und jedermann ist hierfür luftschutzpflichtig. Die *Alarmierung* ist beizubehalten und zu verbessern. Die Erstellung von *Schutzräumen* ist für Neubauten obligatorisch zu erklären; *Sammelschutzräume* sind dort zu erstellen, wo Privatschutzräume nicht genügen.

*Militärische Massnahmen*: Der Bund stellt in Form einer besonderen *Luftschutztruppe der Armee* die erforderliche Verstärkung des kommunalen Selbstschutzes in Ortschaften von einer gewissen Bedeutung sicher, indem er diesen bestimmte Einheiten zuteilt (ca. 200 Kompagnien zu 200 Mann). Ausserdem leistet er diese Hilfe auch in den übrigen Gemeinden durch die Bereitstellung von regionalen mobilen Truppen (ca. 30 Kp.).

Die *Leistungsfähigkeit* der Luftschutztruppe muss durch strengere Auslese der Rekruten, bessere Ausrüstung und längere Ausbildung erhöht werden.

Die *Oberleitung und Koordinierung* der Luftschutzmassnahmen liegt beim Bunde, der auch die grundlegenden Vorschriften erlässt. Die *Kantone und Gemeinden* sind im Rahmen des eidgenössischen Rechtes für die Durchführung der Luftschutzmassnahmen in ihrem Gebiete verantwortlich.

Es ist nicht möglich, wirksame Luftschutzmassnahmen erst bei Kriegsgefahr zu improvisieren. Die *Vorbereitungen* müssen auf lange Sicht im Frieden getroffen werden.

Die Herstellung einer minimalen *Bereitschaft im Luftschutz* ist mit Rücksicht auf den langen Zeitbedarf dringlich. Eine neue *gesetzliche Ordnung* (Bundesgesetz über den Luftschutz) ist unerlässlich. Inzwischen sollen die notwendigen *Uebergangsmassnahmen* durch entsprechende Erlasse und Verordnungen gesichert werden. Die *Bevölkerung* soll durch die Presse und eine besondere *Aufklärungsschrift* zum Verständnis für die Notwendigkeit von Luftschutzmassnahmen erzogen werden.

Die bisherige Arbeit der ELK darf auf Grund ihres ersten Berichtes als ausgesprochen positiv bezeichnet werden. Es ist jedoch festzuhalten, dass die ELK ledig-